

B E Y O Ġ L U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La bataille a continué à faire rage hier sur tout le front français Le dispositif français étant tout en profondeur, dit-on à Paris, la terminologie de « ligne » n'a plus de signification DANS L'ENSEMBLE LES POINTS D'APPUI ONT TENU BON

Un voyage du Chef National en Thrace

Basé uniquement sur le désir du Chef National de prendre contact avec l'armée et la population il n'a pas de rapports avec les événements politiques

Istanbul, 7 (A.A.) — Le Président de la République fait en ce moment à Istanbul et en Thrace un de ses voyages normaux et coutumiers.

Basé uniquement sur le désir du Pré-

La nouvelle loi de l'impôt sur les transactions

Un communiqué du ministère des Finances

Ankara, 7 (A.A.) — Le ministère des Finances communique :

1. — La loi 2430 de l'impôt sur les transactions, les articles additionnels et amendements, sont abolis et remplacés par la loi 3883 entrée en vigueur le 1er juin 1940. La nouvelle loi a paru au « Journal Officiel » du 4 juin 1940.

2. — La nouvelle loi prescrit l'impôt sur les transactions non seulement aux établissements industriels, mais encore à leurs filiales, à leurs succursales, à leurs magasins de vente ainsi qu'aux maisons de vente en gros qui font leurs commandes aux établissements, leurs filiales, succursales ou magasins de vente et enfin les magasins de vente apparentés ou associés à ces établissements.

De même sont assujettis à la même rédevance les établissements qui ne passent pas pour industriels par le fait qu'ils ne fabriquent pas eux-mêmes leurs articles. L'article 7 de cette loi indique quels sont les maisons entrant dans la dénomination de grossistes et l'article 4 spécifie les magasins considérés comme apparentés ou associés.

3. — Les établissements industriels sont tenus de tenir un livre de « fabrications » et un livre de « transactions » et les autres contribuables un livre « d'entrée et de sortie de marchandises ». Bien que non assujettis à la taxe sur les transactions, les maisons de commerce en gros qui vendent, d'une façon continue, des matières aux établissements industriels ont l'obligation de tenir un livre des « ventes ». Ces livres doivent être légalisés par la plus haute autorité fiscale. En vertu de l'article 1 provisoire les formalités de légalisation doivent être remplies dans l'intervalle d'un mois à compter du 1er juin 1940.

Les établissements industriels qui ont toujours été assujettis à l'impôt sur les transactions, pourront utiliser jusqu'au début de l'année 1941 (du calendrier) les livres dits « d'entrée et de sortie des matières premières » et des « transactions » qu'ils auront fait légaliser conformément à la loi 2430 au début de l'année commerciale 1940.

4. — Les particuliers et établissements nouvellement assujettis à l'impôt sur les transactions, devront présenter dans l'intervalle d'un mois à courir de la date de l'entrée en vigueur de la loi une déclaration au

Le speaker de « Paris-Mondial » a donné lecture ce matin du résumé suivant des opérations militaires en cours :

Comme la veille, l'ennemi a continué à utiliser de façon massive les tanks et les engins blindés.

La lutte a été plus dure dans la région de Ham, au nord et à l'est de Soissons. Dans l'ensemble, nos points d'appui ont tenu bon.

Des opérations de décrochage ont eu lieu, mais le front français n'a totalement été percé. D'ailleurs, le dispositif français étant tout en profondeur, cette terminologie de « lignes » et de fronts n'a plus aucune signification. Et l'ensemble du système de défense français n'a été dépassé sur toute sa profondeur en aucun point par les tanks ennemis.

Sur le secteur de la Somme, l'infanterie allemande est passée à l'attaque, mais elle n'est pas parvenue à force le passage. Sur l'Aisne, les éléments ennemis qui avaient pris pied sur la rive sud ont été rejetés dans le fleuve ou anéantis.

La bataille ne fait que commencer

Toutefois le commandement allemand n'est pas au bout de ses possibilités. Le violent bombardement d'artillerie auquel il a soumis nos positions sur l'Aisne, semble indiquer une extension prochaine du champ de bataille.

Notre commandement aussi n'est pas davantage au bout de ses ressources.

La preuve de la valeur de la résistance française réside dans le fait que l'ennemi a mis en ligne hier trois fois plus de divisions qu'au premier jour de la bataille. Malgré ses pertes, il n'hésite à jeter dans la fournaise toutes les réserves dont il dispose.

Une autre preuve de la valeur de notre résistance réside dans la disparition à peu près complète, de l'aviation en pique allemande.

Des hécatombes de tanks continuent à se produire. On calcule à 5.000 engins le nombre des tanks mis en jeu par l'adversaire au début de la bataille en Belgique. Environ 2.500 chars ont été mis hors de combat. En tenant compte des renforts reçus entretemps par l'ennemi, le chiffre de 4.000 représente un maximum. Or, hier plusieurs centaines de tanks allemands ont dû payer le tribut à notre défense.

La version allemande

Le speaker de « Radio-Rome » a résumé comme suit les dernières informations des milieux militaires berlinois au sujet de la bataille :

Aux deux extrémités du front d'attaque, les Allemands ont réalisé hier deux grandes fractures de 20 kms. de large sur 20 kms. de profondeur.

Dans la zone au sud-ouest d'Abbeville, c'est à dire à l'extrême nord occidentale du front, les Anglais ont reculé jusqu'à la Bresle entre Le Tréport et Blangy. L'attaque frontale se développe tout le long de la Bresle et les Allemands pointent sur Aumale. Des centaines d'avions participent de part et d'autre au combat.

Sur l'Ailette, les Allemands ont surmonté la résistance acharnée des Français et ont atteint les collines entre Soissons et Compiègne au pied desquelles coule l'Aisne. Ici, la percée réalisée mesure 25 kms. sur 20.

Dans le secteur Amiens-Péronne, l'avance de l'infanterie allemande a été de 2 à 4 kms. Les colonnes de chars armés ont avancé de 5 kms.

La lutte est partout furieuse.

Le but des troupes de la défense est d'isoler et de détruire les éléments avancés allemands.

Il y a dix ans...

Le Roi Carol II descendait du ciel pour occuper le trône de ses ancêtres

Dix années se sont écoulées depuis le jour où le monde apprit le retour du prince Carol en Roumanie par la voie des airs.

Ainsi que nos lecteurs s'en souviennent, le prince Carol, aujourd'hui Roi, vivait en terre d'exil depuis quatre ans lorsqu'il prit la résolution de revenir au sein de son peuple. Résolument, il s'embarqua dans un avion piloté par le regretté aviateur français Lalouette, qui le déposa sur le sol natal. Aussitôt le peuple enthousiaste entoura le prince charmant qui leur revenait d'autant romanesque façon.

Depuis, le Roi Carol s'est révélé un grand Roi !

Dans un discours qu'il avait prononcé à l'époque, il avait dit :

Elevé parmi vous, nourri des mêmes sentiments, nos douleurs ont été les mêmes et nous avons communiqué dans un même idéal. Je demandai

LA REUNION D'HIER DE LA G.A.N.

Ankara, 7 (A.A.) — La G. A. N. réunit aujourd'hui sous la présidence du Dr. Mazhar Germen après avoir décidé de discuter en présence des ministres intéressés les projets de loi figurant à son ordre du jour et tendant :

1° à ratifier le traité d'amitié et de bon voisinage turco-syrien et ses annexes ;

2° à modifier l'article IV de la loi relative à la promotion des officiers, mit fin à sa réunion.

La prochaine séance aura lieu lun-

dimanche les armements les plus modernes. Indépendamment de cela, le Roi a beaucoup aidé les intellectuels et a créé en même temps la « Straja Tarri » formation spéciale pour la jeunesse et dans les cadres de laquelle se forme et se moule l'âme et le corps de la société de demain.

Le prince Carol était revenu d'exil avec des idées bien arrêtées et la ferme opinion de faire vivre son pays d'une vie nouvelle. Il a mis moins de dix ans pour réaliser cette œuvre grandiose. Il a trouvé un pays déchiré par les luttes des partis des antagonismes de toutes sortes, et une armée dans laquelle seule la force morale survivait parce qu'enfouie dans le cœur du paysan roumain. Il a exalté encore davantage les sains principes à la base de cette armée et il l'a puissamment dotée des

A. Langas-Soren

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédival Palace — Tel. 41892

REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,

No 7. Tel. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement

a la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULA

Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade Han.

Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

Les adversaires n'ont pas mis encore en ligne le gros de leurs forces

Le général Hüsnü Emir Erkilet écrit dans le « Son-Posta » :

Grâce au calme qui a régné dans la nuit du 6 au 7 juin sur les divers secteurs de l'offensive, les Français ont pu faire parvenir des munitions, des vivres et des renforts à leurs éléments, qui, la veille, avaient livré de violents combats.

Le 7 juin, au matin, les Allemands ont repris l'attaque dans les mêmes régions et avec la même violence et le langage dont use le communiqué allemand nous démontre que si sur le littoral de la Manche, ni dans le secteur Soissons-Compiègne, d'importantes forces ne sont parvenues à traverser respectivement la Bresle et l'Aisne. Comme toutefois le communiqué français annonce des infiltrations de tanks dans la région de la Bresle, qui ont pu être stoppées, il faut en conclure que les Allemands ont réalisé quelques gains de terrain vers le sud, dans le secteur Amiens-Péronne.

Toutefois, certains indices semblent indiquer que la pression principale des Allemands s'exerce dans la direction Laon-Soissons, c'est à dire vers Paris, par le chemin le plus court. Si nos prévisions à cet égard sont exactes, les Allemands tenteront aujourd'hui ou demain de traverser l'Aisne entre Compiègne et Soissons et ils devront, dans ce but, frapper un grand coup, pour faciliter cette action, dans les parages au sud de Soissons. Si les Allemands parviennent à réaliser cela, tout le front de la Somme s'effondrera de lui-même et l'armée française sera sur ce secteur exposée à nouveau au risque d'être à nouveau anéantie ou capturée.

C'est dire que nous en sommes encore aux premiers jours de la grande bataille rangée de France. Les deux parties n'ont pas encore engagé tous leurs effectifs. Il est donc impossible de discerner en ce moment le point où les Allemands entendent faire peser le centre de gravité de l'attaque ni les directions, dans lesquelles s'engagera la contre-offensive française.

Toutefois, certains indices semblent indiquer que la pression principale des Allemands s'exerce dans la direction Laon-Soissons, c'est à dire vers Paris, par le chemin le plus court. Si nos prévisions à cet égard sont exactes, les Allemands tenteront aujourd'hui ou demain de traverser l'Aisne entre Compiègne et Soissons et ils devront, dans ce but, frapper un grand coup, pour faciliter cette action, dans les parages au sud de Soissons. Si les Allemands parviennent à réaliser cela, tout le front de la Somme s'effondrera de lui-même et l'armée française sera sur ce secteur exposée à nouveau au risque d'être à nouveau anéantie ou capturée.

Dans ce cas là une lutte vitale pour les Français comme pour les Allemands se livre en ce moment le long de l'axe Laon-Soissons-Villers-Cotterets-Paris

Si la seconde hypothèse est la vraie, les attaques auxquelles ils se livrent sur la Somme et peut-être aussi celles qu'ils effectuent sur le canal de l'Ailette ne sont que des feintes destinées à détourner l'attention de l'adversaire du théâtre principal de leur action projetée.

D'ailleurs, les Anglais évaluent à 40 divisions d'infanterie et 2 divisions blindées

Dans l'ensemble, en trois jours d'offensive, sur tout le front de 175 kms. qui va du Chemin des Dames à la Manche, on n'enregistre aucune percée qui risque d'être dangereuse pour les Français. Et si les tanks allemands sont parvenus à traverser les lignes françaises en certains points où elles étaient faibles, nulle part les divisions d'infanterie ni les ont suivis. Cette hésitation des Allemands est caractéristique. De deux choses l'une : ou ils n'ont pas encore choisi le terrain sur lequel ils comptent opérer la percée et ils attendent que la situation se développe pleinement, ou encore ils ont l'intention d'opérer la percée entre le Chemin des Dames et Montmédy.

Si la seconde hypothèse est la vraie, les attaques auxquelles ils se livrent sur la Somme et peut-être aussi celles qu'ils effectuent sur le canal de l'Ailette ne sont que des feintes destinées à détourner l'attention de l'adversaire du théâtre principal de leur action projetée.

Dans ce cas là une lutte vitale pour les Français comme pour les Allemands se livre en ce moment le long de l'axe Laon-Soissons-Villers-Cotterets-Paris

Les succès que les Français pourront remporter contre les Allemands les contre-attaques auxquelles ils se livreront, le gain de temps qu'ils pourront réaliser auront une répercussion sur les effets d'une entrée en guerre éventuelle de l'Italie.

Une proclamation du généralissime Weygand

Paris, 7 A.A. — Aussitôt que commença la grande bataille qui fait actuellement rage, le 5 juin, à 10 h. du matin, le général Weygand adressa aux troupes la proclamation suivante :

« La bataille de France a commencé. L'ordre est de défendre nos positions sans esprit de retraite.

Je suis sûr que le fait de voir notre patrie violée par l'envahisseur vous anime d'une inébranlable résolution de

SIR STRAFFORD CRIPPS A SOFIA

Sofia, 8 (A.A.) — La légation britannique à Sofia, communique :

Sir Strafford Cripps, qui se rend à Moscou en qualité d'ambassadeur britannique, arriva le 6 juin à Sofia, vendredi 6 juillet.

Sir Strafford Cripps n'est chargé d'aucune mission à Sofia. Cependant il profite de son séjour dans la capitale bulgare pour rendre visite au président du conseil M. le Prof. Filov, et au ministre des affaires étrangères M. Ivan Popov. Aujourd'hui, M. Cripps partira pour Bucarest afin d'y passer le week-end chez le ministre d'Angleterre à Bucarest.

Sir Strafford Cripps retournera lundi à Sofia et partira mardi en avion pour Moscou, afin d'y rejoindre son poste.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Yeni Sabah

LE VOYAGE DU CHEF NATIONAL

M. Hüseyin Cahid Yalcin écrit :

Le Chef National Ismet Inönü est en train d'accomplir un de ses voyages habituels à l'intérieur du pays. Il honore de sa présence la Thrace en vue de s'entretenir tant avec la population qu'avec les soldats. Comme nous sommes habitués à ces voyages de l'honorable Président de la République nous ne voulons rien d'exceptionnel à ce déplacement.

Mais on peu supposer qu'en raison de la délicatesse de l'heure actuelle, il suscitera des commentaires et des hypothèses multiples à l'étranger.

Notre Chef National est, en même temps, un grand commandant victorieux. Le fait qu'en un pareil moment il se rende en Thrace pour constater la situation de ses yeux, entrer en contact avec les soldats suscitera sans nul doute une vive satisfaction dans le pays. Et s'il provoque une fausse interprétation quelconque, à l'étranger, elle ne pourra être que le fruit de la mauvaise foi. Car le premier principe de la Turquie, dans les relations internationales, est de travailler au maintien de la paix et de la tranquillité. Mais la Turquie, qui ne menace personne, considérera de son devoir de ne reculer devant aucune des mesures qui pourraient s'imposer dans le cas où elle serait menacée.

Si la guerre qui met sens dessus-dessous l'Europe occidentale a l'air de devoir épargner pour le moment les Balkans, il est hors de doute que l'un des principaux facteurs déterminants de ce fait réside dans l'existence aux Départs et à Istanbul d'une Turquie forte, sûre d'elle-même et de sa volonté, unie et vigilante. Si dès les premiers jours de la crise, la République turque n'avait pas discerné avec beaucoup de réalisme et de clarté, la véritable situation et pris les mesures nécessaires ; si elle n'avait pas conservé de la façon la plus catégorique son attachement à la paix et à l'ordre, il est certain que les Balkans auraient été plongés aujourd'hui dans le sang. La politique des pactes défensifs suivie par la Turquie a épargné aux Balkans les attaques des pays agresseurs et assoiffés d'invasions. Plus la Turquie et les Etats balkaniques se montreront forts et résolus et plus le danger s'éloignera de nos horizons.

Mais s'abandonner à un optimisme aveugle et se montrer négligent serait provoquer les catastrophes inévitables. La situation est suffisamment trouble pour que la Méditerranée orientale qui est aujourd'hui calme et tranquille, puisse former demain un théâtre de guerre.

Chacun sait d'où peut venir cette menace : de l'Italie. Car l'Italie depuis des mois joue un jeu très dangereux et même peut-être une guerre des nerfs. Dès le premier jour, s'étant proclamée non-belligérante, elle est devenue une source de menaces enflammées. Elle prend des mesures qui, en temps normal, auraient du être suivies par la guerre. Mais aucune des réunions, dont on attend qu'elles déclarent l'ouverture des hostilités, ne prend de décision dans ce sens. Et de nouveau, les rumeurs affirment que l'intervention de l'Italie n'est qu'une question de jours, se répandent.

Nous ignorons dans quel but le gouvernement italien suit cette politique étrange et inconcevable et ce qu'il pense. C'est que nous savons, c'est que la presse italienne et les hommes d'Etat italiens proclament que la participation de l'Italie à la guerre est certaine.

Or, une guerre entre l'Italie et la France, l'Italie et l'Angleterre ou l'Italie et les Alliés aura pour résultat d'étendre considérablement le théâtre des hostilités. Car dans ce cas la Turquie, aux termes de l'article 2 du traité d'Ankara du 19 octobre 1939 sera tenu « de collaborer avec la France et le Royaume-Uni et de leur prêter toute l'assistance en son pouvoir ». La condition prévue par le traité, pour la prestation par la Turquie de cette assistance est l'attaque d'une nation européenne quelconque contre l'Angleterre et la France et l'explosion en Méditerranée d'une guerre à laquelle participeraient la France et le Royaume-Uni. Il est évident qu'une attaque italienne à la frontière des Alpes entraînerait la guerre en Méditerranée. C'est dire que les propos belliqueux que l'on prononce en Italie intéressent de très près la Tur-

quie. Car plus son entrée en guerre se rapproche, plus aussi le moment est proche où la Turquie devra prêter toute l'assistance qui est en son pouvoir. Il n'est pas possible d'interpréter autrement la question. La Turquie est fidèle à sa parole, toujours prête à remplir son devoir envers la patrie et l'intérêt national.

Mais jusqu'au dernier moment nous tenons à répéter que la Turquie est davis que, dans la mesure du possible, les conflits entre les nations doivent être réglés dans le cadre des principes du droit. En dépit de toutes les appartenances, nous persistons à croire que l'Italie s'abstiendra de plonger la Méditerranée dans le feu et le sang et n'assumeras pas une pareille responsabilité envers l'humanité et la civilisation.

Mais on peu supposer qu'en raison de la délicatesse de l'heure actuelle, il suscitera des commentaires et des hypothèses multiples à l'étranger.

Notre Chef National est, en même temps, un grand commandant victorieux.

Le fait qu'en un pareil moment il se rende en Thrace pour constater la situation de ses yeux, entrer en contact avec les soldats suscitera sans nul doute une vive satisfaction dans le pays. Et s'il provoque une fausse interprétation quelconque, à l'étranger, elle ne pourra être que le fruit de la mauvaise foi. Car le premier principe de la Turquie, dans les relations internationales, est de travailler au maintien de la paix et de la tranquillité. Mais la Turquie, qui ne menace personne, considérera de son devoir de ne reculer devant aucune des mesures qui pourraient s'imposer dans le cas où elle serait menacée.

Si la guerre qui met sens dessus-dessous l'Europe occidentale a l'air de devoir épargner pour le moment les Balkans, il est hors de doute que l'un des principaux facteurs déterminants de ce fait réside dans l'existence aux Départs et à Istanbul d'une Turquie forte, sûre d'elle-même et de sa volonté, unie et vigilante. Si dès les premiers jours de la crise, la République turque n'avait pas discerné avec beaucoup de réalisme et de clarté, la véritable situation et pris les mesures nécessaires ; si elle n'avait pas conservé de la façon la plus catégorique son attachement à la paix et à l'ordre, il est certain que les Balkans auraient été plongés aujourd'hui dans le sang. La politique des pactes défensifs suivie par la Turquie a épargné aux Balkans les attaques des pays agresseurs et assoiffés d'invasions. Plus la Turquie et les Etats balkaniques se montreront forts et résolus et plus le danger s'éloignera de nos horizons.

Mais s'abandonner à un optimisme aveugle et se montrer négligent serait provoquer les catastrophes inévitables. La situation est suffisamment trouble pour que la Méditerranée orientale qui est aujourd'hui calme et tranquille, puisse former demain un théâtre de guerre.

Chacun sait d'où peut venir cette menace : de l'Italie. Car l'Italie depuis des mois joue un jeu très dangereux et même peut-être une guerre des nerfs. Dès le premier jour, s'étant proclamée non-belligérante, elle est devenue une source de menaces enflammées. Elle prend des mesures qui, en temps normal, auraient du être suivies par la guerre. Mais aucune des réunions, dont on attend qu'elles déclarent l'ouverture des hostilités, ne prend de décision dans ce sens. Et de nouveau, les rumeurs affirment que l'intervention de l'Italie n'est qu'une question de jours, se répandent.

Nous ignorons dans quel but le gouvernement italien suit cette politique étrange et inconcevable et ce qu'il pense. C'est que nous savons, c'est que la presse italienne et les hommes d'Etat italiens proclament que la participation de l'Italie à la guerre est certaine.

Or, une guerre entre l'Italie et la France, l'Italie et l'Angleterre ou l'Italie et les Alliés aura pour résultat d'étendre considérablement le théâtre des hostilités. Car dans ce cas la Turquie, aux termes de l'article 2 du traité d'Ankara du 19 octobre 1939 sera tenu « de collaborer avec la France et le Royaume-Uni et de leur prêter toute l'assistance en son pouvoir ». La condition prévue par le traité, pour la prestation par la Turquie de cette assistance est l'attaque d'une nation européenne quelconque contre l'Angleterre et la France et l'explosion en Méditerranée d'une guerre à laquelle participeraient la France et le Royaume-Uni. Il est évident qu'une attaque italienne à la frontière des Alpes entraînerait la guerre en Méditerranée. C'est dire que les propos belliqueux que l'on prononce en Italie intéressent de très près la Tur-

quie. Car plus son entrée en guerre se rapproche, plus aussi le moment est proche où la Turquie devra prêter toute l'assistance qui est en son pouvoir. Il n'est pas possible d'interpréter autrement la question. La Turquie est fidèle à sa parole, toujours prête à remplir son devoir envers la patrie et l'intérêt national.

Mais jusqu'au dernier moment nous tenons à répéter que la Turquie est davis que, dans la mesure du possible, les conflits entre les nations doivent être réglés dans le cadre des principes du droit. En dépit de toutes les appartenances, nous persistons à croire que l'Italie s'abstiendra de plonger la Méditerranée dans le feu et le sang et n'assumeras pas une pareille responsabilité envers l'humanité et la civilisation.

Mais on peu supposer qu'en raison de la délicatesse de l'heure actuelle, il suscitera des commentaires et des hypothèses multiples à l'étranger.

Notre Chef National est, en même temps, un grand commandant victorieux.

Le fait qu'en un pareil moment il se rende en Thrace pour constater la situation de ses yeux, entrer en contact avec les soldats suscitera sans nul doute une vive satisfaction dans le pays. Et s'il provoque une fausse interprétation quelconque, à l'étranger, elle ne pourra être que le fruit de la mauvaise foi. Car le premier principe de la Turquie, dans les relations internationales, est de travailler au maintien de la paix et de la tranquillité. Mais la Turquie, qui ne menace personne, considérera de son devoir de ne reculer devant aucune des mesures qui pourraient s'imposer dans le cas où elle serait menacée.

Si la guerre qui met sens dessus-dessous l'Europe occidentale a l'air de devoir épargner pour le moment les Balkans, il est hors de doute que l'un des principaux facteurs déterminants de ce fait réside dans l'existence aux Départs et à Istanbul d'une Turquie forte, sûre d'elle-même et de sa volonté, unie et vigilante. Si dès les premiers jours de la crise, la République turque n'avait pas discerné avec beaucoup de réalisme et de clarté, la véritable situation et pris les mesures nécessaires ; si elle n'avait pas conservé de la façon la plus catégorique son attachement à la paix et à l'ordre, il est certain que les Balkans auraient été plongés aujourd'hui dans le sang. La politique des pactes défensifs suivie par la Turquie a épargné aux Balkans les attaques des pays agresseurs et assoiffés d'invasions. Plus la Turquie et les Etats balkaniques se montreront forts et résolus et plus le danger s'éloignera de nos horizons.

Mais s'abandonner à un optimisme aveugle et se montrer négligent serait provoquer les catastrophes inévitables. La situation est suffisamment trouble pour que la Méditerranée orientale qui est aujourd'hui calme et tranquille, puisse former demain un théâtre de guerre.

Chacun sait d'où peut venir cette menace : de l'Italie. Car l'Italie depuis des mois joue un jeu très dangereux et même peut-être une guerre des nerfs. Dès le premier jour, s'étant proclamée non-belligérante, elle est devenue une source de menaces enflammées. Elle prend des mesures qui, en temps normal, auraient du être suivies par la guerre. Mais aucune des réunions, dont on attend qu'elles déclarent l'ouverture des hostilités, ne prend de décision dans ce sens. Et de nouveau, les rumeurs affirment que l'intervention de l'Italie n'est qu'une question de jours, se répandent.

Nous ignorons dans quel but le gouvernement italien suit cette politique étrange et inconcevable et ce qu'il pense. C'est que nous savons, c'est que la presse italienne et les hommes d'Etat italiens proclament que la participation de l'Italie à la guerre est certaine.

Or, une guerre entre l'Italie et la France, l'Italie et l'Angleterre ou l'Italie et les Alliés aura pour résultat d'étendre considérablement le théâtre des hostilités. Car dans ce cas la Turquie, aux termes de l'article 2 du traité d'Ankara du 19 octobre 1939 sera tenu « de collaborer avec la France et le Royaume-Uni et de leur prêter toute l'assistance en son pouvoir ». La condition prévue par le traité, pour la prestation par la Turquie de cette assistance est l'attaque d'une nation européenne quelconque contre l'Angleterre et la France et l'explosion en Méditerranée d'une guerre à laquelle participeraient la France et le Royaume-Uni. Il est évident qu'une attaque italienne à la frontière des Alpes entraînerait la guerre en Méditerranée. C'est dire que les propos belliqueux que l'on prononce en Italie intéressent de très près la Tur-

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

LA LUTTE CONTRE LA SPECULATION

La commission pour la lutte contre la spéculation se réunira dorénavant 2 fois par semaine au lieu d'une. Au cours de sa dernière séance elle s'est occupée tout particulièrement des abus qui se produisaient sur le commerce de l'énergie.

Il a été décidé que des unions seront créées au sein des diverses catégories de négociants intéressés. Cela facilitera le contrôle des prix. La première de ces unions sera celle des négociants en manufactures. Ces nouvelles unions n'ont rien de commun avec les unions des commerçants importateurs.

Elles exerceront un droit de regard permanent sur les prix appliqués par leurs membres.

LA MUNICIPALITE

LES AUTOS OFFICIELLES

Conformément à la loi No 3827, le nombre des autos des établissements publics a été strictement limité.

C'est ainsi que 10 autos utilisées par les divers services de la Municipalité ont été retirées au garage. Ce sont 6 voitures appartenant à l'Administration de l'Électricité et des Tramways, 2 qui étaient au service de la Municipalité elle-même et 2 qui appartenaient à la direction des Eaux de la Ville. Ces voitures seront vendues prochainement aux enchères.

La direction des services d'extinction qui disposait d'une auto de service, continuera à l'utiliser.

Des frais de route seront servis aux inspecteurs et aux autres fonctionnaires municipaux qui, de par les nécessités de leur charge, sont tenus à se déplacer fréquemment.

Conformément au paragraphe B de la susdite loi, la Direction Générale des Monopoles est autorisée à utiliser « jusqu'au moment où leur renouvellement sera supérieur par le nombre et par le matériel, parviennent à la direction des deux autos dont elle dispose.

Conformément au paragraphe B de la susdite loi, la Direction Générale des Monopoles est autorisée à utiliser « jusqu'au moment où leur renouvellement sera supérieur par le nombre et par le matériel, parviennent à la direction des deux autos dont elle dispose.

Conformément au paragraphe B de la susdite loi, la Direction Générale des Monopoles est autorisée à utiliser « jusqu'au moment où leur renouvellement sera supérieur par le nombre et par le matériel, parviennent à la direction des deux autos dont elle dispose.

Conformément au paragraphe B de la susdite loi, la Direction Générale des Monopoles est autorisée à utiliser « jusqu'au moment où leur renouvellement sera supérieur par le nombre et par le matériel, parviennent à la direction des deux autos dont elle dispose.

Conformément au paragraphe B de la susdite loi, la Direction Générale des Monopoles est autorisée à utiliser « jusqu'au moment où leur renouvellement sera supérieur par le nombre et par le matériel, parviennent à la direction des deux autos dont elle dispose.

Conformément au paragraphe B de la susdite loi, la Direction Générale des Monopoles est autorisée à utiliser « jusqu'au moment où leur renouvellement sera supérieur par le nombre et par le matériel, parviennent à la direction des deux autos dont elle dispose.

Conformément au paragraphe B de la susdite loi, la Direction Générale des Monopoles est autorisée à utiliser « jusqu'au moment où leur renouvellement sera supérieur par le nombre et par le matériel, parviennent à la direction des deux autos dont elle dispose.

Conformément au paragraphe B de la susdite loi, la Direction Générale des Monopoles est autorisée à utiliser « jusqu'au moment où leur renouvellement sera supérieur par le nombre et par le matériel, parviennent à la direction des deux autos dont elle dispose.

Conformément au paragraphe B de la susdite loi, la Direction Générale des Monopoles est autorisée à utiliser « jusqu'au moment où leur renouvellement sera supérieur par le nombre et par le matériel, parviennent à la direction des deux autos dont elle dispose.

Conformément au paragraphe B de la susdite loi, la Direction Générale des Monopoles est autorisée à utiliser « jusqu'au moment où leur renouvellement sera supérieur par le nombre et par le matériel, parviennent à la direction des deux autos dont elle dispose.

Conformément au paragraphe B de la susdite loi, la Direction Générale des Monopoles est autorisée à utiliser « jusqu'au moment où leur renouvellement sera supérieur par le nombre et par le matériel, parviennent à la direction des deux autos dont elle dispose.

Conformément au paragraphe B de la susdite loi, la Direction Générale des Monopoles est autorisée à utiliser « jusqu'au moment où leur renouvellement sera supérieur par le nombre et par le matériel, parviennent à la direction des deux autos dont elle dispose.

Conformément au paragraphe B de la susdite loi, la Direction Générale des Monopoles est autorisée à utiliser « jusqu'au moment où leur renouvellement sera supérieur par le nombre et par le matériel, parviennent à la direction des deux autos dont elle dispose.

Conformément au paragraphe B de la susdite loi, la Direction Générale des Monopoles est autorisée à utiliser « jusqu'au moment où leur renouvellement sera supérieur par le nombre et par le matériel, parviennent à la direction des deux autos dont elle dispose.

Conformément au paragraphe B de la susdite loi, la Direction Générale des Monopoles est autorisée à utiliser « jusqu'au moment où leur renouvellement sera supérieur par le nombre et par le matériel, parviennent à la direction des deux autos dont elle dispose.

Conformément au paragraphe B de la susdite loi, la Direction Générale des Monopoles est autorisée à utiliser « jusqu'au moment où leur renouvellement sera supérieur par le nombre et par le matériel, parviennent à la direction des deux autos dont elle dispose.

Conformément au paragraphe B de la susdite loi, la Direction Générale des Monopoles est autorisée à utiliser « jusqu'au moment où leur renouvellement sera supérieur par le nombre et par le matériel, parviennent à la direction des deux autos dont elle dispose.

Conformément au paragraphe B de la susdite loi, la Direction Générale des Monopoles est autorisée à utiliser « jusqu'au moment où leur renouvellement sera supérieur par le nombre et par le matériel, parviennent à la direction des deux autos dont elle dispose.

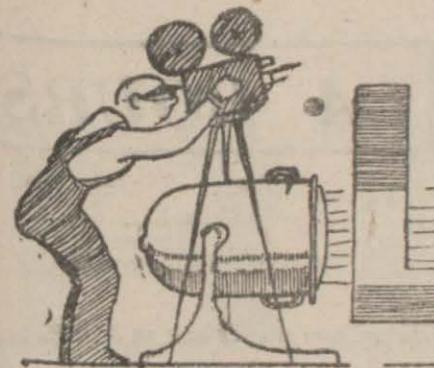
Conformément au paragraphe B de la susdite loi, la Direction Générale des Monopoles est autorisée à utiliser « jusqu'au moment où leur renouvellement sera supérieur par le nombre et par le matériel, parviennent à la direction des deux autos dont elle dispose.

Conformément au paragraphe B de la susdite loi, la Direction Générale des Monopoles est autorisée à utiliser « jusqu'au moment où leur renouvellement sera supérieur par le nombre et par le matériel, parviennent à la direction des deux autos dont elle dispose.

Conformément au paragraphe B de la susdite loi, la Direction Générale des Monopoles est autorisée à utiliser « jusqu'au moment où leur renouvellement sera supérieur par le nombre et par le matériel, parviennent à la direction des deux autos dont elle dispose.

Conformément au paragraphe B de la susdite loi, la Direction Générale des Monopoles est autorisée à utiliser « jusqu'au moment où leur renouvellement sera supérieur par le nombre et par le matériel, parviennent à la direction des deux autos dont elle dispose.

Conformément au paragraphe B de la susdite loi, la Direction Générale des Monopoles est autorisée à utiliser « jusqu'au moment où leur renouvellement sera supérieur par le nombre et par le matériel, parviennent à la direction des deux autos dont elle dispose.



L'ECRAN

Rosalind Russell

Cette star turbulente a mieux que du "sex-appeal"...

INCROYABLE !

Il n'y a pas de « sarong » exotique dans la garde-robe de Rosalind Russell — écrit Screen Guide. Les agents de publicité ne lui appliquent pas de termes admiratifs tels que « Oomph » ou « Unh-unh ». Les collégiens ne pensent jamais à elle quand ils rêvent d'être jetés sur une île déserte. Et ce qui en arithmétique hollywoodienne fait monter le plus ce triste total : elle n'a pas de sex-appeal.

Selon toutes les règles, cela devrait être incompatible avec le rang de star, mais Rosalind Russell ne s'est jamais embarrassée de règle ou de convention. Il n'y a pas de sex-appeal qui tienne, le succès lui appartient. Elle l'a obtenu, grâce à son audacieuse et brillante interprétation de « Femmes » et va l'affirmer encore avec « His Girl Friday » EN SANDWICH !

Rosalind Russell a trente ans et se trouve à côté de toutes jeunes vedettes au frais visage. Quand elles ont son âge, la plupart des grandes stars féminines s'emploient de tout leur pouvoir à conserver leur charme... gardant la tête haute pour pallier au disgracieux double menton. Mais de telles préoccupations n'atteignent pas Rosalind, à qui convient une allure dégagée et insouciante. Enfant, Rosalind était un garçon manqué. Elle appartient à une famille d'en-

fants terribles qui, sans doute, provoquent les plaintes des voisins, mais sans graves conséquences, car on ne pouvait s'empêcher d'aimer la bande turbulente des Russell. Roz n'a pas changé. Elle a l'esprit vif et mordant, bissant quelquefois, mais on le lui pardonne ; car elle est toujours prête à exercer sur elle-même ses traits acérés. « J'ai six frères et soeurs, dit-elle, trois plus âgés et trois plus jeunes que moi. Je suis au milieu, en sandwich. »

FEMME-REPORTER

Dans « His Girl Friday », Rosalind est véritablement aux prises avec un travail d'homme. Cette nouvelle version de « The Front Page » a changé le reporter — rendu fameux sur la scène par Lee Tracy, à l'écran par Pat O'Brien — en une femme-reporter. Jean Arthur et Irene Dunne ont refusé le rôle, mais il est dans les cadres de Rosalind Russell. Il faut à une femme quelque chose de plus que du « sex-appeal » dans un film où Cary Grant et d'autres vedettes accaparent également l'attention du public.

Ce qu'il faut, Rosalind Russell le possède justement. Remplie de confiance joyeuse en ce charme qui lui est bien propre. Rosalind est aussi appréciée des jeunes gens de Hollywood pour sa compagnie enjouée que des spectateurs qui réjouit sa présence dynamique sur l'écran.

LE DEVIN DES STARS : BOUHADANA PRINTEMPS

Un confrère américain écrit dans une revue cinématographique de Los Angeles :

« Qu'ils l'aient prévue ou non, la guerre a obligé un grand nombre de devins, voyants, graphologues et astrologues à adopter une vision moins spirituelle de la vie et à troquer le marc de café, la boule lumineuse, les tarots, les tables du Zodiaque ou les cartes célestes contre le bidon de pinard, le masque à gaz, le fusil, la baïonnette et les cartouchières. »

AMI DE GARBO

Toutes lui demandent des consultations et, de quelques-unes, il se fait, par son savoir et sa gentillesse, de véritables amies. Il fréquente chez Greta Garbo.

— C'est une femme extraordinaire, me confie-t-il, très simple, toujours recluse entre une vieille femme qui lui sert de tante et d'intendante et le souvenir de son 1er amant, qui fut aussi son premier metteur-en-scène.

» J'adore Mae West ; elle se fiche des conventions, déteste les Américains et déploie une activité considérable.

» Quant à Joan Crawford, mes consultations la rendent complètement folle. Lorsque je lui fais les tarots, elle renvoie tout le monde de sa maison et, pendant toute la séance, elle s'agrippe à moi, les yeux grands ouverts, la bouche haletante. »

UNE BONNE CLIENTELE

Jeannette MacDonald, Marlene Dietrich, Robert Taylor, Lily Damita, Lily Pons, Norma Shearer, Mary Pickford, et les vedettes françaises : Joséphine Baker, Fernand Gravey, Yvonne Printemps, Harry Baur, Mistinguett, Lucienne Boyer, Danielle Darrieux, Jean Sablon, Charles Boyer, Maurice Chevalier, Marie Dubas, Tino Rossi, Marguerite Moreno, l'honorèrent de leur clientèle.

J. B.

LES FILMS NOUVEAUX

LA CHARETTE FANTOME

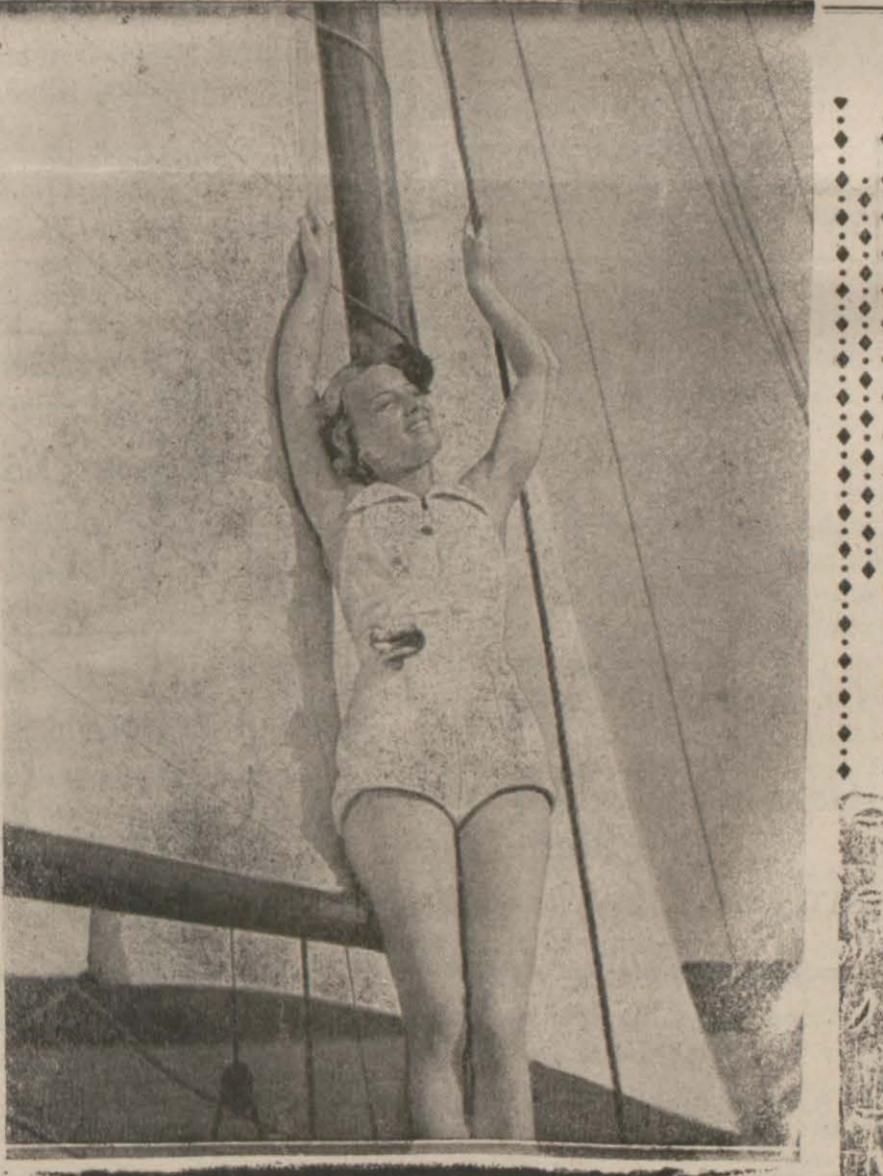
Pari, (juin) (d. n. c. p.) :

Je ne connais qu'une ou deux images de la version muette et suédoise de ce film, un des premiers classiques du fantastique si l'on en croit les historiographes du cinéma. Et je n'ai pas lu la nouvelle de Selma Lagerlöf qui les inspira tous deux. J'ai donc vu le film de Duvivier en bon spectateur qui attend la suite de l'histoire ; je dois dire qu'elle est plus édifiante que passionnante.

Cette charrette, seuls l'entendent et la voient ceux qui vont mourir. Le dernier mort de l'année est son cocher et Georges le mauvais garçon a une peur bleue de mourir au dernier coup de minuit de la Saint-Sylvestre. Inutile de dire qu'il se bagarre ce jour-là. Et voilà

Son ami David, fuyant la rixe, fait connaissance avec une jeune salutiste qui lui donne rendez-vous au 31 décembre suivant. David ne se laisse pas troubler, continue à boire, à mendier, à battre sa femme et ses enfants et, pour tout dire, à servir de mauvais exemple à son petit frère qui se fait voler et assassin. Le cœur de David reste de pierre et il laisserait mourir d'amour et de tuberculose la petite salutiste si, ayant lui-même reçu un mauvais coup au douzième de minut, la charrette du copain Georges ne venait le rappeler aux bons principes. Il voit en rêve sa femme prête à trucider ses enfants, son petit frère à lagonie et celle qui l'aime de même. Mais Georges est le brave gars ; pour lui permettre de mourir en paix.

(Voir la suite en 4ème page)



Mady Rahl dans le film : « Nous dansons autour du monde »

Les merveilles de l'écran

LA GRANDE PARADE de WALT DISNEY

Walt Disney, le génial, le merveilleux Walt Disney est sans doute un être plein de bonté et d'indulgence. Comment expliquer autrement son amour pour la nature.

Avec la « Grande Parade » Walt Disney a voulu nous donner une sorte d'anthologie puisque, au cours de ces six dessins animés qui la constituent, nous voyons quelques-uns de ses animaux les plus populaires.

« Le brave petit tailleur », c'est Mickey qui, comme dans les contes de fées, réussit à vaincre le géant et obtient ainsi de l'or et le cœur de la fille du roi, qui n'est autre que Minnie.

« Le petit cochon débrouillard » est une suite aux « Trois petits cochons ». Comme dans celui-ci il y a deux frères qui se laissent prendre aux ruses du loup — surtout que, cette fois-ci, il s'est transformé en sirène — et le troisième, le sage, le débrouillard qui réussit à les sauver.

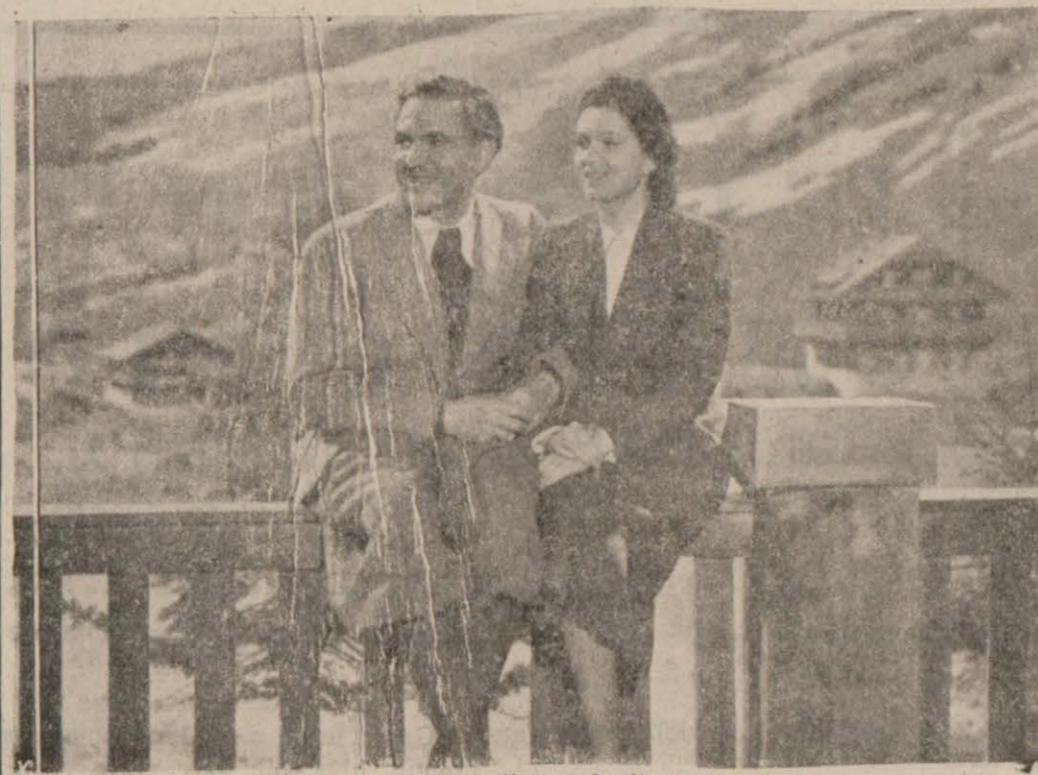
« Donald joue au golf »... toujours aussi rageur, en faisant sans cesse entendre son coin-coin plein de colère. Et particulièrement maladroite, comme on le devine, pour la grande joie des spectateurs.

« Ferdinand le Taureau » fils de Clarabell, la vache, est bien mélancolique,

il adore respirer les primevères et rêver au clair de lune.

Excellent aussi, « la Symphonie de la ferme », où nous assistons au réveil des animaux domestiques.

J'ai gardé pour la fin des six dessins animés que j'ai le plus aimé : « Le pauvre petit abandonné », un véritable petit chef-d'œuvre. C'est l'adaptation du conte d'Anderson. Ah ! le drame de ce petit bébé cygne couvé par une cane, que ses parents et ses frères renient son regard, ses larmes si humaines et sa joie de rencontrer sur un étang sa mère et ses vrais frères et de comprendre qu'il est beau et « aimé des dieux ».



Deux nouvelles vedettes : Herma Relin et Attila Horbiger

Athènes, Salonique, Sofia et Bucarest

Renseignements et billets à l'agence
HANS WALTER FEUSTEL
Adr. Télégr. : Hansaflung 45 Quais de Galata Téleph. : 41178

sont reliées avec l'Allemagne par les lignes adéquates régulières des tri-moteurs de la « Deutsche Luft Hansa » qui assurent la communication directe avec les réseaux internationaux

INCROYABLE Mais VRAI !!!

Le Ciné

LALE

LE RIRE !!

VACANCES PAYEES

avec Duvalles-Suzanne Dehelly
La COMEDIE la plus GAIE
qu'on puisse voir.

Aujourd'hui à 1 et 2 h. 30 matinées à prix réduits.

fait des salles comblées jour et nuit avec SON SUPER PROGRAMME d'un intérêt SENSATIONNEL...

L'ECOLE du CRIME
(parlant français)
avec HUMPHREY BOGGARD
une œuvre dramatique intense
qu'il faut avoir vue

En suppl. : PAROUNT-Actualités



Paul Horbiger dans le rôle de Johann Strauss du film « Valses immortelles »

BANCO DI ROMA

BANQUE D'INTERET NATIONAL

SOCIETE ANONYME — CAPITAL LIT. 200.000.000 entièrement versé

Réserves Lit. : 247.774.437,84

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE à ROME
ANNEE DE FONDATION 1860

TABLEAU GENERAL DES FILIALES
ITALIE

Alba	Colle Val d'Elsa	Macerata	Roma
Albano Laziale	Como	Martina Franca	Roseto degli Abruzzi
Ancona	Corato	Merano	Salerno
Andria	Cremona	Messina	Salsomaggiore
Aquila degli Abruzzi	Cuneo	Milano	S. Benedet. d. Tronto
Ascoli Piceno	Fabriano	Mondovì' Breo	San Severo
Assisi	Fermo	Montevarchi	Savona
Aversa	Fidenza	Napoli	Senigallia
Bagni di Lucca	Fiorenzuola d'Arda	Nardo'	Siena
Bari	Firenze	Nocera Inferiore	Squinzano
Barletta	Fiume	Novi Ligure	Taranto
Bergamo	Foggia	Orbetello	Teramo
Bisceglie	Foligno	Orvieto	Terracina
Bitonto	Formia	Padova	Tivoli
Bologna	Frascati	Parma	Torino
Bolzano	Frosinone	Perugia	Torre Annunziata
Cagliari	Gallipoli	Pesaro	Tortona
Campobasso	Genova	Pescara	Trani
Canelli	Giugliano in Camp.	Piacenza	Trapani
Carate Brianza	Grosseto	Pinerolo	Trieste
Castelnuovo di Garf.	Imperia	Pontedera	Udine
Castel S. Giovanni	Intra	Popoli	Velletri
Catania	Ivrea	Portici	Venetia
Cecina	Lanciano	Potenza	Viborbo
Cerignola	Lecce	Putignano	Viterbo
Città di Castello	Livorno	Rapallo	Voghera
Civitacastellana	Lucca	Reggio Calabria	
Civitavecchia	Lucera	Rieti	

LIBYE-EGEE

LIBYE : Bengasi — Tripoli

EGEE : Rodi

Addis Abeba	Dembì Dollo	Giggiga
Asmara	Dessié	Gimma
Assab	Dire Daua	Gondar
Combolcià Uollo	Gambela	Gore

ETRANGER

SUISSE : Lugano MALTE : La Valette TURQUIE : Istanbul — Izmir
SYRIE : Alep — Beyrouth — Damas — Homs — Lattaquié. — Tripoli
PALESTINE : Caïffa — Jérusalem — Jaffa — Tel-Aviv IRAK : Bagdad.

REPRESENTATIONS

BERLIN : Kurfürstendamm, 28 - Berlin W15 LONDRES : Gresham House, 24 Old Broad Str., London, E. C. 2 NEW-YORK : 15 William Street.

FILIALES

BANCO DI ROMA (FRANCE) : Paris — Lyon.
BANCO ITALO EGIZIANO : Alexandrie — Le Caire — Pord-Said, etc., etc...

FILIALES EN TURQUIE

ISTANBUL : Siège Principal : Sultan-Hamam, Tel : 24500 - 7 - 8 - 9
Agence de ville « A » : Galata, Mahmudiye Cadd. Tél : 40390
» » » « B » : Beyoglu, Istiklal Cadd. Tél. : 43141

IZMIR : Filiale d'Izmir : İkinci Kordon Tél. : 2500 - 1 - 2 - 3 - 4

Adresses télégraphiques : pour la Direction Centrale : CENBANROMA
pour les Filiales : BANCROMA.

Codes : CONZALES - MARCONI — A.B. C. 5 me EDITION - A.B.C. 6me EDITION LIEBER'S FIVE LETTER - BENTLEY'S - PETERSON'S 1st ED.
PETERSON'S 2nd ED. — PETERSON'S 3rd ED.

PETERSON'S 4th ED. — PETERSON'S 5th ED.

Impressions d'un correspondant de guerre

Ce qu'est la "Colonne" allemande

Nous empruntons les lignes suivantes à une lettre d'Allemagne adressée à son journal par M. Sandro Volta, correspondant de guerre de la «Gazetta del Popolo» de Turin :

La Colonne allemande, telle qu'elle a été imaginée par la technique la plus moderne de l'état-major de Hitler, n'est pas une unité plus ou moins forte, lancée en territoire ennemi vers un objectif déterminé duquel, après la conquête, partira une autre colonne, à la conquête d'un autre objectif. La Colonne allemande est quelque chose qui n'a ni commencement ni fin; elle n'est pas constituée par des unités déterminées, mais par des forces qui se renouvellent et s'accroissent continuellement; elle n'est pas dirigée vers des objectifs particuliers, mais marche implacable, vers l'objectif final.

C'est une espèce de flux perpétuel, vers une direction unique, une marée de fer qui continue à descendre le long des routes de France, une avalanche irrésistible d'hommes et d'armes.

Un écrivain militaire allemand a comparé cette colonne à un énorme chenille, à laquelle il est inutile de trancher la tête parce qu'elle se renouvelle immédiatement. C'est là certainement l'image qui vient spontanément à l'esprit quand on assiste, sur les lignes d'arrière à la marche en avant ininterrompue, des colonnes.

UN FLOT QUI PARAIT N'AVOIR PAS DE FIN

Aucun spectacle n'est plus impressionnant que celui de ces voies d'arrière, traversées à toute heure du jour et de la nuit par une unique colonne d'hommes et de matériel. Combiens de milliers d'hommes voit-on défiler en une heure, le long des routes de la Picardie et de l'Artois, combien de chars d'assaut et combien de camions chargés de benzine, de munitions, d'outillage pour divers services? C'est une procession qui dure déjà depuis plusieurs jours, longue de plusieurs centaines de kilomètres et qui produit la sensation d'être infinie, étant donné qu'en venant de Berlin on ne constate pas une zone déterminée où elle semble commencer. On la voit se former petit à petit au moyen des contingents qui arrivent des diverses bases distribuées sur tout le territoire du Reich.

Et le long des routes, à travers le territoire conquis ces jours derniers par les Allemands, on a aussi la sensation précise de la terrible puissance offensive de cette colonne. L'expérience que nous avons de certaines autres guerres nous permet de formuler quelques observations fondamentales. Avant tout, nous remarquons qu'aucun combat important ne s'est livré en rase campagne. Toute la bataille s'est développée le long des routes principales, avec seulement quelques combats autour des points stratégiques tenus par l'adversaire.

LES MASTODONTES DETRUISTS

Les champs, le long de la route, avec leurs cultures printanières, apparaissent presque intactes. Beaucoup de potagers regorgent de salades. Il est évident que les soldats n'ont pas eu besoin de les fouler de leurs bottes. Il est évident qu'aucune manœuvre n'a été esquissée en vue de frapper de flanc la colonne allemande avançant en profondeur sur les routes principales.

On observe bien les traces de quelques contre-attaques; mais elles sont minimes. Peu avant l'arrivée à Amiens, on peut voir les restes d'un bataillon anglais détruit tandis qu'il s'élançait à l'assaut. Des hommes, fauchés par les rafales de mitrailleuses, gisent dans les champs, la baïonnette entre les mains, à la distance réglementaire qu'ils avaient prise au moment où ils passaient à l'attaque. Leur destruction a dû être l'affaire de peu de secondes, et disposés comme ils sont, fantoches macabres avec la baïonnette enfonce dans les moites de terre, ils semblent offrir la démonstration théorique d'une tactique en formation d'ordre épars. On voit les pelotons, les compagnies, encadrées dans le bataillon, le tout parfaitement disposé.

Mais si les campagnes, à travers lesquelles la guerre est passée avec la rapidité de l'éclair, sont à peu près intactes, les destructions sont terribles sur le bord des routes et surtout dans les centres habités.

Le long des routes, la colonne qui avançait a soutenu le choc terrible de noyaux de résistance animés par l'énergie du désespoir. D'effrayants duels

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page) crainte de l'Allemagne, se sentiront encouragés et agiront...

TAN

LA BATAILLE QUI DECIDERA DU SORT DE L'EUROPE

C'est la même idée qui est exprimée par M. M. Zekeriya Sertel :

La défaite des armées françaises sur le front occidental signifiera la réalisation du rêve de M. Hitler. Ce sera, c'est à dire, le retour de l'Europe aux ténèbres du moyen-âge.

La bataille de la Somme modifiera la physionomie de toute la guerre et de tout le front européen.

Hitler a proclamé « banco ! » Si l'on perd sur ce front, il aura perdu la partie. C'est la France et l'armée française qui ont assumé cette grande tâche historique. S'ils y parviennent, c'est à dire s'ils parviennent à résister jusqu'à l'arrivée des secours de l'arrière, le cours de la guerre et celui de l'histoire en seront modifiés.

Quant aux villes, leur destruction est à peu près complète. Aucune guerre du passé n'a opéré de telles destructions. Nous devons constater toutefois que, dans toutes les villes, les Allemands ont épargné le centre monumental pour frapper seulement la périphérie, où évidemment s'appuyait la défense de l'adversaire.

Les célèbres cathédrales gothiques de St-Quentin, d'Amiens, d'Arras, sont demeurées ainsi intactes — intactes au milieu d'un monceau de ruines. Et ce fait n'a pas seulement une valeur sentimentale; il démontre aussi la sûreté avec laquelle les «Stukas» atteignent leurs objectifs. Leur force de destruction se révèle irrésistible.

A Valenciennes, un écrivain, demeuré providentiellement debout porte cette mention: Abri. Tout autour s'étend un océan de ruines. Et l'on ne voit plus aucune trace de l'abri lui-même. Tout est submergé dans une masse de débris informes.

Et la chose la plus effrayante dans ces destructions, c'est que les bombardements n'ont jamais duré plus de quelques minutes. 6 ou 7, au maximum. Aux dires des prisonniers que nous avons interrogés, ces quelques minutes ont paru aux soldats qui y étaient soumis ne durer qu'un instant.

LES ITALIENS QUITTENT LES POSSESSIONS ANGLAISES

Jérusalem, 7 A.A.— Le vapeur italien «Galata» a quitté hier Haïfa avec 150 passagers italiens, des femmes et des enfants pour la plupart.

Un autre vapeur embarquera aujourd'hui un nouveau groupe de passagers italiens.

Le service aérien effectue une fois par semaine par la compagnie «Ala Littoria» a été suspendu hier.

Malte, 7 A.A.— Les derniers résidents italiens quittent Malte aujourd'hui.

A la suite de la campagne contre la «Cinquième colonne», la population de Malte a été invitée à circuler toujours en possession de pièces d'identité et de photographies.

Les films nouveaux

Suite de la 3ème page) bon chrétien il en reprendra pour un an.

René Bizet disait, la semaine dernière que les Français ne croient pas aux fantômes qui se prennent au sérieux. Cette aventure pour un Nordique est peut-être pleine de frissons. Duvivier l'a traitée avec un réalisme impitoyable, une sûreté technique qui laissent peu de prise à la féerie. Film de grand metteur en scène, de virtuose quand il n'est fallu, peut-être qu'un poète ou un humoriste.

Comme toujours avec lui, l'interprétation est de classe : le moindre rôle est tenu par un Génin, un Palau, Mary Bell, dont le personnage est épisodique ; Micheline Francey au beau visage étonné ; Jean Mercant, Mila Parély entourent les deux protagonistes ; Fresnay, excellent et Jouvet qui, même en ne doit pas être le seul motif du voyage transparent charrier de la mort, ne ge à Koziol.

Généralement, Sabin ne va dans cette ville qu'une fois par mois, tout au plus ; or, il y est allé l'avant-dernière

peut s'empêcher de parler comme Jouvet ; ce qui rassure un peu.

C. V.

L'assistance de l'Amérique aux Alliés s'accroît

Les stocks de vieux matériel de 1918 leur sont cédés en masse

Washington, 7 — Les Etats-Unis intensifient leur aide et leurs fournitures de matériel de guerre aux alliés.

Une nouvelle manifestation de ces dispositions est constituée par la décision du gouvernement de céder aux usines américaines, à titre d'acompte sur les commandes qui leur sont passées par l'armée, l'aviation et la marine des Etats-Unis, les stocks d'armes et d'avions anciens qui étaient conservés dans les dépôts militaires et que les dites usines pourront revendre aux Aliés.

Cette décision a été prise à la suite des appels répétés des ambassadeurs des Etats-Unis à Londres et à Paris qui demandaient à leur gouvernement de hâter l'envoi de secours sous toutes les formes et de céder, au besoin, les armes et les munitions appartenant à l'armée américaine.

On annonce entretemps que 50 avions de bombardement de la marine, cédés aux usines Curtiss, ont été immédiatement vendus par celles-ci aux Aliés.

Le gouvernement justifie ces ventes en soulignant que les forces armées américaines se débarrassent ainsi de leur vieux matériel et en acquièrent un tout neuf, en cours de construction. Ces ventes porteront aussi sur le stock de vieux fusils et canons datant de la période immédiatement postérieure à la guerre mondiale. Il existe en effet dans les dépôts d'armes et de munitions des Etats-Unis plus de 2.000.000 de fusils Enfield et environ 5.000 pièces de 75 mm. Or, les canons de ce calibre se sont révélés utiles en France contre les chars d'assaut.

Le journal «Sun» écrit que tout ce matériel pourra permettre aux Anglais de combler les pertes énormes qu'ils ont subies en Flandres. Le journal ajoute qu'en même temps la production est intensifiée dans les usines anciennes et nouvelles des Etats-Unis en vue de fournir au cours des mois prochains, aux Aliés et aux Etats-Unis un nombre énorme de pièces d'artillerie et d'avions de modèles nouveaux.

Il convient de noter toutefois que l'annonce de la cession aux Aliés de 50 avions de la marine américaine a suscité les critiques des sénateurs appartenant aux comités navals des deux assemblées et qui n'avaient pas été consultés. Toutefois, on ne croit pas que le gouvernement puisse être arrêté sur la voie qu'il a choisie, d'autant plus que l'opinion publique, après les derniers discours de M. Roosevelt et la campagne de la presse, apparaît disposée à accorder toute aide aux aliés, sauf l'intervention en guerre.

2300 AVIONS ONT DEJA ETE LIVRES

New-York, 7 A.A.— On révèle dans les milieux ayant des attaches avec les missions d'achats alliées, que les achats effectués conformément au plan initial portaient sur 1.200 millions de dollars pour l'acquisition d'avions et de moteurs pour avions, selon un message de l'agence Dow Jones émanant de Washington.

2300 avions américains ont déjà été

Facilities de voyage sur les Ch m. de Fer de l'Etat italien

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 1517, 141 Munhané. Galata Téléphone 44877

ment très tard, mon excellente aïeule ! enfant ?

J'ai vu de ma chambre qu'elle lui remettait une enveloppe, cachetée de cire, qu'il a serrée précieusement dans la poche intérieure de son pourpoint de drap.

Et j'ai entendu qu'il disait :

— Madame peut être tranquille. Je connais ma consigne ; tout sera fait comme elle me l'a commandé.

— J'ai confiance en vous, a répondu le grand'mère. Soyez prudent !

Pourquoi ces quelques faits, qui n'ont pourtant rien d'anormal, me paraissent-ils si mystérieux ?

Ce n'est pas la première fois que Sabin va à Koziol et qu'il y part, munis des instructions de mon aïeule.

Alors ?

Grand'mère paraît très inquiète.

Elle guette le retour de Sabin et, dans l'attente, ne tient pas en place.

Si j'osais, je lui demanderais de prendre une part de ses soucis. A nous deux, si elle a quelque ennui, nous serions plus forts et plus courageuses pour le supporter.

Mais je n'ose sortir de la réserve où elle me tient ... Pourquoi me considère-t-elle toujours comme une petite

LA BOURSE

Ankara 7 Juin 1940

(Cours informatifs)

Obligations du Trésor 1938 5 % 19.

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	148.-
Paris	100 Francs	2.9675
Milan	100 Lires	8.3175
Genève	100 F. suisses	29.2725
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmas	0.9975
Sofia	100 Levas	2.
Madrid	100 Pesetas	14.465
Varsovie	100 Zlotie	
Budapest	100 Pengos	0.625
Bucarest	100 Leys	3.55
Belgrade	100 Dinara	
Tokio	100 Yens	38.7850
Stockholm	100 Cour. S.	30.050

Mouvement Maritime

ADRIATICA
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

Départs pour Pirée, Naples, Gênes, Marseille

CALITEA Jeudi 20 Juin
Ligne Express

MERANO Lundi 24 Juin

ALBANO Lundi 10 Juin
BOLSENA Mercredi 26 Juin

Constanza, Varna, Burgas,

MERANO Lundi 10 Juin
DIANA Mercredi 12 Juin

Burgas, Varna, Constantza, Salina,

CAMPIDOGLIO Mercredi 19 Juin

Galatz, Braila

VESTA Mercredi 26 Juin

Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras

ABBAZIA Jeudi 18 Juin
DIANA Jeudi 27 Juin

Brindisi, Ancône, Venise, Trieste

ALBANO Samedi 15 Juin

Izmir, Calamata Patra, Venise Trieste

BOLSENA Lundi 1 Juillet

Izmir, Patras, Venise, Trieste

«Italia» S. A. N.

Départs pour l'Amérique Centrale et le Sud Pacifique:

AUGUSTUS de Trieste 10 Juin

R E X de Gênes 12 Juin

CONTE DI SAVOIA de Gênes 23 Juin

NEPTUNIA de Gênes 21 Juin

«Lloyd Triestino» S. A. N.

Départs pour les Indes et l'Extrême-Orient